

Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **28 (1991)**

Heft 1063

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Je fais le pas

C'est décidé: je vais demander mon admission au parti radical ! En effet, j'ai lu le programme du parti:

1. *Le droit de vivre assuré à tous les hommes par l'organisation du travail. Le devoir pour chacun de travailler. La solidarité d'intérêts établie entre tous les membres de la commune patrie. Comme moyen de transition: la suppression du paupérisme par la création d'ateliers nationaux et d'associations ouvrières; l'impôt progressif.*

2. *Le libre et entier développement de toutes les facultés par une obligation commune.*

3. *La souveraineté nationale, par le règne de la démocratie pure dans l'Etat et l'Eglise, le veto populaire, le jury, par une déclaration de principe qui la consacre dans l'organisation de notre nationalité.*

fin bénéficier de remises de dette massives (Club de Paris).

L'Amérique latine, dans ses nouvelles politiques, voit le bout du tunnel. Le désarmement est à l'ordre du jour de l'après guerre froide, chez les super-grands et dans le tiers monde (via le FMI !) Les militaires ont le blues.

L'environnement sera le grand thème de 1992 avec le Sommet planète terre de juin à Rio (Conférence des Nations-Unies pour l'environnement et le développement, CNUED). Les chefs d'Etat du monde (dont Flavio Cotti) prendront des engagements sur le climat, la diversité biologique, les taxes sur l'énergie... Tout ne sera pas respecté, mais le pillage de la planète terre sera médiatisé en vision mondiale. Tout un symbole. Les sociétés civiles, via leurs réseaux internationaux d'associations, s'organisent comme jamais. Etape seulement: dans deux semaines, à Paris, des centaines d'organisations d'environnement, de développement, du Nord comme du Sud, se réunissent pour préciser leurs revendications, planétaires et régionales, en vue de cette conférence. C'est nouveau à cette ampleur.

Loin des idéologies destructrices de la guerre froide, les «vrais problèmes» mondiaux sont débattus un peu partout. Le «nouvel ordre mondial» se construit tous les jours; ce ne sera pas celui des USA, c'est trop simple et trop manichéen ! ■

C'est-y pas beau ? Je tire ce programme de la brochure éditée par la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne: Louis-Henri Delarageaz ou 42 ans de vie politique vaudoise (1841-1882). Exposition du 8 au 29 novembre 1991. Le programme est celui de 1845 !

«Taxés de communisme, Druet et Delarageaz s'en défendront vigoureusement en soulignant leur orientation socialiste» commente la brochure. Au fait, je ne crois pas me rappeler que M. Villiger ou M. Celio aient jamais été taxés de communisme, ni qu'ils s'en soient défendus en soulignant leur orientation socialiste ! Ainsi que le disait Gilles, «Mille ans déjà, comme le temps passe !»

A propos de temps qui passe, voici un peu plus d'un siècle que Gottfried Keller publiait son dernier roman (dont la traduction vient de paraître chez Zoé, il n'avait jamais été traduit !) Curieux récit que celui-ci, dont on a dit qu'il était le

COURRIER

Fausse lacunes

Dans son dernier Carnet (DP n° 1062), Jeanlouis Cornuz déplore les «blancs surprenants» du *Dictionnaire des littératures suisses* publié à l'occasion du 700^e. Qu'on me permette de dire ici que je trouve surprenantes certaines de ses accusations — la légèreté et le peu d'honnêteté dont elles témoignent.

J'admire, moi aussi, le «travail de Romain» et les qualités de traducteur de Michel Mamboury; l'oublier eût été désolant. Or — et contrairement aux allégations de Jeanlouis Cornuz — la traduction de *Schweizerspiegel* de Meinrad Inglin est mentionnée à la page 510 du *Dictionnaire* sous le numéro 61 de la collection CH; et celle de *L'Ensaugement* d'Otto F. Walter à la page 511 sous le numéro 82.

Parce que la collection CH est une entreprise officielle, nous avons souhaité la mettre en valeur en publiant la liste séparément. Ce parti est explicitement signalé à la page 492: «Pour les titres publiés dans la collection CH, ne figure que le renvoi à la liste de ladite collection».

Mais Jeanlouis Cornuz a-t-il pris le temps et la peine de lire cet avis aux lecteurs et de consulter la liste de la collection CH ?

Jean-Luc Seylaz

«livre d'or du républicain» ! Instituteur, Martin Salander est pris par la fièvre des affaires qui emporte Zurich au XIX^e siècle, faisant que la ville passe de 20 000 à 200 000 habitants et que les «gnomes de Zurich», qui comme chacun sait veillent sur l'or de la Limmat, remplacent le «peuple des bergers, libre sur sa terre et occupé essentiellement à traire ses vaches et à vivre paisiblement» d'après Victor Hugo !

Malheureusement, il cautionne imprudemment un camarade de classe malhonnête, se retrouve ruiné, part pour l'Amérique — le Brésil — où il réussit à rétablir ses affaires — ayant laissé femme et enfants dans une situation des plus précaires — heureusement pour lui, sa femme est une Stauffacherin, c'est-à-dire une femme au courage indomptable et au bon sens inébranlable — revient au pays où pour la seconde fois, il se retrouve ruiné — ayant commis l'imprudence de mettre son argent dans une banque, derrière laquelle se trouve précisément son ancien camarade. Repart pour le Brésil, et cette fois, c'est la bonne: il crée une maison d'export import, qui lui assure une honnête aisance.

Le tout dans un contexte d'affairisme, d'entreprises plus ou moins louches et d'autres qui ne le sont pas, mais dont les animateurs ont une tendance fâcheuse à déboiser sans vergogne, à abattre des arbres centenaires pour construire des immeubles de rapport...

Sans compter la politique, où les vieux idéaux cèdent la place aux opportunités et aux intérêts mercantiles... Lisez *Martin Salander*. ■

DP Domaine Public

Rédacteur responsable: Jean-Daniel Delley (jd)

Rédacteur: Pierre Imhof (pi)

Ont également collaboré à ce numéro:

Jean-Pierre Bossy (jpb), François Brutsch (fb)

André Gavillet (ag), Jacques Guyaz (jg)

Yvette Jaggi (yj), Charles-F. Pochon (cfp)

De Bruxelles: Barbara Speziali

Forum: Jeanlouis Cornuz, Mario Carera,

Jean-Luc Seylaz

Abonnement: 75 francs pour une année

Administration, rédaction: Saint-Pierre 1,

case postale 2612, 1002 Lausanne

Téléphone: 021 312 69 10

Télécopie: 021 312 80 40 — CCP: 10-15527-9

Composition et maquette: Monique Hennin

Pierre Imhof, Françoise Gavillet

Impression:

Imprimerie des Arts et Métiers SA, Renens